JEAN-MARIE COTTERET

Les stratégies de communication des Présidents de la République

Il peut paraître prétentieux de parler de stratégie de communication des Présidents de la République, dans le sens où une stratégie est un ensemble d'actes coordonnés. En effet, il est toujours délicat de vouloir établir une rationalité là où des acteurs ont évolué le plus souvent dans l'irrationalité.

Et pourtant, tout Président de la République devrait avoir une stratégie de communication. Les raisons en sont simples. Le Président élu du peuple doit être en permanence en situation de communication avec ses électeurs. Sa légitimité ne résulte plus de sa seule élection. Une relation cathodique est aussi source de légitimation du pouvoir. Il n'y a plus un acte important de la vie politique qui ne passe par la communication.

En second lieu, le Président de la République n'est plus dans une situation de communication interpersonnelle. La télévision est devenue le support privilégié des relations de communication. A l'ère de la médiapolitique, il est devenu dérisoire de laisser jouer son seul « flair », fût-il exceptionnel.

Le troisième élément enfin, est le contexte communicationnel où l'image des Présidents est devenue le facteur essentiel qui va conditionner les futures élections, tout autant que leurs propres actes politiques.

Dans ces conditions, il est difficile de ne pas parler de stratégie de communication, ne serait-ce que pour tenter d'effectuer une explication supplémentaire au phénomène politique.

L'évocation des stratégies de communication des Présidents

de la République se fera de manière déséquilibrée. Le premier et le dernier retiendront davantage notre attention car ils constituent véritablement des cas d'école.

I. — Charles de Gaulle ou le charisme médiatisé

A priori, tout jouait contre la communication audio-visuelle du général de Gaulle. De sa formation à son physique tout contribuait à l'exclure de la médiapolitique.

En effet, l'homme charismatique par sa seule présence fait ressentir aux télespectateurs qu'il possède des « qualités » dont ils sont dépourvus. C'est ce que Freud a si bien décrit dans *Moïse ou le monothéisme* en parlant des qualités du « grand bomme » où tout est hors du commun. Or la télévision s'accommode mal de ce qui est excessif.

Bénéficiant comme il l'a souvent expliqué d'une légitimité historique, la légitimation de son action par les moyens audio-visuels s'en trouvait fidélisée. Il fut le premier et le dernier à jouir d'une légitimité historico-cathodique.

Mais cette situation privilégiée ne l'a pas empêché de réfléchir et d'utiliser le pouvoir des médias.

Dans ses *Mémoires d'espoir* il paraît soucieux de son image cathodique :

> « Il s'agit de paraître assez animé et spontané pour saisir et retenir l'attention, sans se commettre en gestes excessifs et en mimiques déplacées » (p. 127).

Deux registres de communication permettent aux hommes politiques dc convaincre les électeurs-téléspectateurs : le registre rationnel et le registre émotionnel. Il est rare que le même homme politique s'impose sur ces deux modes de communication. Ce fut le cas du général de Gaulle qui a su en jouer non pas au cours du même discours mais alternativement.

Dans toutes les situations de communication conflictuelle, ou à tendance conflictuelle, il fonctionnait sur le registre du discours-appel. Il établissait une relation directe entre lui et le téléspectateur. Ce fut le cas pour les référendums ou les élections. Cette relation schématisée sous la forme de « moi ou le chaos » correspondait à un discours interpersonnel transposé à la télévision. Dans ce cas, en effet, la communication gaullienne s'inscrit autour de la structure pronominale « je - vous » sous forme de « je vous demande de voter pour moi ». Il n'y avait pas de détours, le récepteur du message savait

à quoi s'en tenir. Ce type de communication à implication directe a été par la suite copié, mais sans grand succès car sans une équation tout à fait personnelle de celui qui parle, le message direct devient de l'outrecuidance et se trouve le plus souvent rejeté.

Mais parallèlement à ces discours-appels, le général de Gaulle avait l'habitude, deux fois par an environ, de faire le bilan des actions entreprises. Ces interventions attendues visaient à entretenir le sentiment qu'une politique était effectivement conduite et des résultats obtenus. Cette communication était, elle, ainsi structurée de manière particulière pour ajuster les objectifs aux résultats. Deux points peuvent être retenus à titre d'exemple : l'usage des pronoms, et une figure de style ; la tautologie.

Pour les pronoms, contrairement à ce qui est volontiers véhiculé par des journalistes peu informés, le général de Gaulle est loin d'avoir été le Président à personnaliser le plus ses discours (voir *La bataille des images*).

En revanche, il a su dans ses discours-bilans user du NOUS associatif qui n'est autre que la contraction JE + VOUS : « Nous avons beaucoup progressé cette année... », « Nous avons bien résisté... » C'est un autre mode d'implication du téléspectateur, mais tout aussi efficace que la relation directe JE - VOUS.

Sans entrer dans la rhétorique gaullienne, une figure de style mérite d'être soulignée, peut-être précisément parce qu'elle est peu recommandée ; la tautologie. Ainsi, quand le général de Gaulle dit « la France c'est la France », ou « l'Europe c'est l'Europe », chaque téléspectateur peut projeter sa propre image de la France ou de l'Europe, en pensant que c'est celle du Général !

Ces deux éléments montrent à quel point un homme de l'écrit avait su forger sa propre stratégie de communication audio-visuelle.

En conclusion, le général de Gaulle avec sa stratégie de communication alternée discours-appels / discours-bilans a su mobiliser son opinion en restant cohérent avec l'image que les Français avaient de lui.

II. — POMPIDOU : LA COMMUNICATION SEREINE

La communication de Georges Pompidou a fait l'objet de peu de travaux, il est donc difficile d'apporter des éléments précis sur sa stratégie de communication. Simplement, en la situant par rapport aux autres communications présidentielles, plusieurs remarques

peuvent être faites. D'abord, sa communication a été vite cantonnée dans le désir de ne pas modifier l'état existant de la société. Sa communication s'inscrit dans cet axe de recherche.

Le mode de communication préféré était la conférence de presse où sa mémoire et son exceptionnelle intelligence lui permettaient de dominer sans peine son auditoire. Installé dans un contexte où son image avait été altérée par des propos diffamatoires et manipulés, il eut le souci de montrer aux Français que son image réelle était celle du *bonus pater familias*.

Une fois l'image rétablie, il n'eut pas le temps de choisir une communication originale et resta cantonné dans une politique de tranquille stabilité.

III. — Giscard d'Estaing : la stratégie « deux sur trois »

Avec M. Giscard d'Estaing, on est entré dans la recherche de l'adhésion irraisonnée à l'homme politique. Nous entrons dans l'ère de la communication impressionniste. Nous entendons par là que l'homme politique cherche à « faire impression » non plus à travers un échange d'arguments rationnels mais en mettant en avant sa propre personnalité. Les citoyens les jugent sur leur capacité à produire des chocs émotifs. Or sur ce point, l'ancien Président de la République n'était pas sur un terrain favorable.

Mais surtout la stratégie de communication de M. Giscard d'Estaing est celle de la conquête : s'assurer que deux Français sur trois, comme il l'a écrit, adhèrent à sa politique.

Dès sa campagne électorale, M. Giscard d'Estaing est soucieux de fédérer une majorité qu'il n'a pas. Sa stratégie « d'ouverture et d'union » est donc fort simple. Mais cette volonté d'agrégation d'une majorité large et confortable s'est rapidement retournée contre son auteur. M. Giscard d'Estaing a été plus soucieux d'une communication périphérique que centrale.

Nous entendons par là qu'il a recherché à conquérir de nouveaux électeurs qu'il n'a jamais pu convaincre et qu'il a délaissé ceux qui lui étaient acquis et constituaient son noyau central.

En maintenant cet axe de communication qui ne lui rapportait pas d'électeurs, il a mécontenté ses plus fidèles supporters. Et ainsi ces derniers, sans le quitter, n'étaient plus des leaders moteurs pour diffuser la pensée giscardienne. On crée une sensibilité à la défection chez les « inconditionnels mécontents ».

Les électeurs disposent d'un grand nombre de moyens pour traduire leur déception. Ces moyens sont le plus souvent latents, ou mal exprimés. Mais il arrive un point de rupture où la conjonction de ces mécontentements latents, et du rejet des électeurs potentiels qui ne se sont pas laissés séduire, entraîne un basculement d'image. Il est encore difficile pour les spécialistes de savoir quand l'image va basculer, mais ils savent maintenant pourquoi et comment.

Ce premier point essentiel en matière de communication s'est accompagné chez M. Giscard d'Estaing d'un registre de communication unidimensionnel. En effet il excelle sur le mode pédagogique, rationnel et logique. Ses premières interventions sur ce registre ont largement contribué à asseoir sa crédibilité et son autorité auprès des électeurs. Mais la télévision s'accommode mal d'une communication rationnelle et ses efforts pour passer d'une rhétorique fondée sur le principe d'identité à celle reposant sur l'analogie n'ont pas modifié en profondeur sa communication. Il en est résulté une certaine lassitude pour les téléspectateurs et ses tentatives de communication sur un mode émotionnel (sa femme, ses fleurs, son allure faussement décontractée) n'ont pas été suffisantes pour compenser la rigueur et l'aspect technocratique du personnage.

Bien au contraire ils ont eu souvent un effet qualifié de *boomerang* en termes de communication : ses tentatives pour effacer ses points négatifs d'image n'ont fait en définitive que les renforcer.

Avec le recul du temps, l'échec de la stratégie de communication repose sur deux éléments :

— le premier est l'obsession de conquête de nouveaux électeurs sans politique de soutien à ceux que l'on croit acquis ;
— le second est le décalage entre l'image technocratique, le registre rationnel de la communication et la volonté d'un « paraître » populaire et émotionnel.

Ainsi la volonté de conquérir deux Français sur trois sans prendre les précautions nécessaires et en ne disposant que d'un registre fonctionnant mal à la télévision, ont contribué à l'échec de M. Giscard d'Estaing.

IV. — M. Mitterrand et la communication paradoxale

L'étude de cette communication est probablement la plus intéressante car elle est proche d'un cas pathologique.

En effet, au départ le Président de la République devait communiquer en fonction d'une idéologie. Dans les sociétés communicationnelles comme celles que nous connaissons aujourd'hui, tout recours à une idéologie préexistante bloque la communication ou nécessite le recours à la propagande.

La communication implique un choix entre ce que les électeurs attendent et sa propre personne, sa propre image. Vouloir imposer une politique en fonction de principes prédéterminés se heurte à des difficultés considérables en matière de communication.

C'est pourtant dans ce contexte que M. Mitterrand s'est trouvé obligé de communiquer.

En 1981, le Président de la République reste sur la stratégie de la victoire. Les maîtres mots du discours restent : gauche, communisme, socialisme, travailleurs, nationalisations (A2, décembre 1981).

L'année 1982 reste celle du silence jusqu'aux attentats d'août 1982 et la crise du Liban. Le ton change. Il déclare : « J'ai la charge de veiller à la sécurité des Français. J'ai la charge d'assurer le maintien de la Nation... J'ai la charge de veiller à la grandeur de la France. » Cette intervention aux connotations gaulliennes fait entrer M. Mitterrand dans la communication paradoxale. Les gens de gauche ne reconnaissent pas tout à fait le Président socialiste, les gens de droite rejettent un adversaire qui s'est toujours situé sur un axe idéologique opposé au leur. On ne peut ici avant de décrire plus précisément la structure du paradoxe, éviter d'être tenté de recourir à l'image du chien de Pavlov. On apprend au chien à aboyer chaque fois que l'on trace devant lui un cercle. Puis peu à peu le cercle est transformé en ellipse. Le chien ne reconnaît plus ce qui lui a été appris et devient fou !

La communication paradoxale implique certaines conditions :

— les protagonistes doivent être engagés dans une relation intense. C'est le cas du Président de la République et des citoyens surtout quand un événement grave et imprévu survient ;
— le message émis doit être paradoxal : il y a une affirmation et son contraire. Si je suis Président socialiste, je ne suis pas le Président de tous les Français, si je suis Président de tous les Français, je ne suis plus socialiste, car tous les Français ne sont pas socialistes.

Dans une telle relation, la communication se détériore rapidement. C'est ce qu'a connu le Président de la République jusqu'en 1986.

Il commence l'année 1983 en déclarant : « Je suis partisan de l'esprit d'entreprise » (2 janvier 1983), puis le 6 juin 1983 il s'enferme

dans un nouveau dilemme : « Abandonner la lutte contre l'inflation ? Alors c'est le désastre économique. Abandonner la lutte contre le chômage ? Alors c'est le désastre humain », et comme pour exorciser cette situation paradoxale, il ajoute : « Je veux que l'on comprenne cela ! »

1984 sera l'année la plus difficile de la communication présidentielle. Il a pris conscience des difficultés à communiquer et pense qu'en les exposant il sortira du cercle infernal.

Le 12 février 1984 il déclare : « La communication avec l'ensemble des Français, c'est une affaire assez difficile, d'une part parce que je ne souhaite pas m'imposer plus qu'il ne convient, et d'autre part parce qu'il faut bien que je m'adresse à eux sans quoi on risque de perdre le fil. »

Avec cet aveu à Mutzig le 24 novembre 1984 : « Comment voulez-vous que je m'en tire ? si je ne dis pas (que je suis socialiste) on dit que je suis un traître ; si je le dis je suis un provocateur et un sectaire. »

1985 restera aussi une année de flottement avec une accentuation du retour au Président socialiste.

Le Président de la République aurait continué à s'enfermer dans sa communication paradoxale sans l'apparition de la cohabitation. Les auteurs de ce nouveau concept n'ont probablement pas évalué le paramètre communication dans l'appréhension générale du phénomène. Or en terme de communication, la cohabitation est source de paradoxes pour la nouvelle majorité et plus spécialement pour son Premier ministre.

Comment le Président de la République est-il devenu le bénéficiaire de cette situation ? Dans l'ouvrage sur *Une logique de la communication*, dans le chapitre consacré au « Paradoxe en thérapie » les auteurs signalent qu'il est important, pour sortir d'une communication paradoxale qu'apparaisse un élément extérieur et que les règles du jeu soient modifiées.

C'est exactement ce qui s'est traduit le 16 mars.

Actuellement le Président de la République a dépassé l'inconfort de sa communication paradoxale. S'il ne dit rien, la majorité le trouve sympathique et l'opposition juge que les réformes sont acceptables. S'il intervient pour réprimander un ministre ou s'opposer à un acte politique, il donne satisfaction aux socialistes, et les mécontents de la majorité ne peuvent qu'en vouloir au Premier ministre.

Alors qu'avant 1986, il perdait sur les deux tableaux de la majorité et de l'opposition, avec un minimum d'habileté, il est aujourd'hui toujours gagnant.

Il est devenu le manipulateur moderne.

C'est ce que Sennet appelle le « charisme du politicien du ressentiment », où pour être plus précis du re-sentiment ou du sentiment en retour. Il suffit de montrer ses intentions qui n'ont pas de rapport avec l'action.

Comme le note encore Sennet : « Il s'agit nécessairement d'une illusion dans la mesure où ses actes sont dissimulés par les bonnes intentions qu'il affiche. »

Dans notre société médiatique, mieux vaut rendre visite à la famille d'une victime de manifestations que de s'engager sur une politique de l'enseignement supérieur.

Le Président de la République a ainsi tiré profit d'une situation politique qui lui a été offerte par ses adversaires. Il a mis au point une stratégie de communication où, semble-t-il, il excelle enfin et qui lui permet de rejoindre Machiavel qui disait que gouverner c'est faire croire.

BIBLIOGRAPHIE

David L. Altheide et R. P. Snow, *Media Logic*, Sage, 1977.

J.-M. Cotteret et R. Moreau, *Le vocabulaire du général de Gaulle*, A. Colin, 1969.

J.-M. Cotteret-Emeri-Gerstle-Moreau, *54 774 mots pour convaincre*, PUF, 1976.

J.-M. Cotteret, G. Mermet, *La bataille des images*, Larousse, 1986.

J.-P. Guichard, *De Gaulle et les mass media*, Ed. France Empire, 1980.

Richard Sennett, *Les tyrannies de l'intimité*, Le Seuil, 1979.

P. Watzlawick et divers, *Une logique de la communication*, Le Seuil, 1972.

ANNEXE

Les interventions radiotélévisées des Présidents de la Ve République

DE GAULLE 1958

13 juin	Allocution radiodiffusée. Retour du général de Gaulle.
27 juin	Allocution radiotélévisée. Situation économique.
1er août	Allocution radiotélévisée. Situation économique.
4 septembre	Discours de présentation de la Constitution.
26 septembre	Allocution radiotélévisée. Référendum sur la Constitution.
28 décembre	Allocution radiotélévisée. Politique économique et financière.

DE GAULLE 1959

30 janvier	Allocution radiotélévisée. Bilan politique et économique.
16 septembre	Allocution radiotélévisée. Sur l'Algérie.

DE GAULLE 1960

25 janvier	Allocution radiodiffusée. Message à la population d'Alger.
29 janvier	Allocution radiotélévisée. Insurrection d'Alger.
31 mai	Allocution radiotélévisée. Politique extérieure.
14 juin	Allocution radiotélévisée. Politique économique et Algérie.
4 novembre	Allocution radiotélévisée. Bilan économique et politique.
20 décembre.	Allocution radiotélévisée. Situation en Algérie.
31 décembre	Allocution radiotélévisée. Vœux. Algérie. Référendum.

DE GAULLE 1961

6 janvier	Allocution radiotélévisée. Référendum sur l'Algérie.
23 avril	Message radiotélévisé. Insurrection des généraux, article 16.
8 mai	Allocution radiotélévisée. Bilan politique et économique.
12 juillet	Allocution radiotélévisée. Bilan politique et économique.
2 octobre	Allocution radiotélévisée. Bilan politique et économique.
29 décembre	Allocution radiotélévisée. Bilan politique et économique.

DE GAULLE 1962

5 février	Allocution radiotélévisée. Bilan économique et politique.
18 mars	Allocution radiotélévisée. Annonce du cessez-le-feu en Algérie.
26 mars	Allocution radiotélévisée. Référendum sur l'autodétermination.
6 avril	Allocution radiotélévisée. Référendum sur l'autodétermination.
8 juin	Allocution radiotélévisée. Coopération entre France et Algérie.
20 septembre	Allocution radiotélévisée. Référendum sur l'élection du Président de la République au suffrage universel.
4 octobre	Allocution radiotélévisée. Référendum sur l'élection du Président de la République au suffrage universel.
18 octobre	Allocution radiotélévisée. Référendum sur l'élection du Président de la République au suffrage universel.
26 octobre	Allocution radiotélévisée. Référendum sur l'élection du Président de la République au suffrage univerel.
7 novembre	Allocution radiotélévisée. Avant les élections législatives.
31 décembre	Allocution radiotélévisée. Bilan de fin d'année. Vœux.

DE GAULLE 1963

19 avril	Allocution radiotélévisée. Bilan économique et politique.
31 décembre	Allocution radiotélévisée. Bilan de fin d'année. Vœux.

DE GAULLE 1964

16 avril	Allocution radiotélévisée. Politique intérieure et extérieure.
31 décembre	Allocution radiotélévisée. Bilan de fin d'année. Vœux.

DE GAULLE 1965

27 avril	Allocution radiotélévisée. Situation de la France.
4 novembre	Allocution radiotélévisée. Annonce de la candidature du général de Gaulle.
30 novembre	Premier tour campagne présidentielle.
3 décembre	Premier tour campagne présidentielle.
11 décembre	Deuxième tour campagne présidentielle.
14 décembre	1er entretien de la campagne présidentielle (avec Michel Droit).
15 décembre	2e entretien de la campagne présidentielle.
16 décembre	3e entretien de la campagne présidentielle.
17 décembre	Dernière intervention avant le deuxième tour.
31 décembre	Allocution radiotélévisée. Bilan de fin d'année.

DE GAULLE 1966

30 juin	Allocution à la télévision soviétique.
31 décembre	Vœux : relation avec les pays de l'Est, guerre du Viêt-nam.

DE GAULLE 1967

9 février	Allocution radiotélévisée. Ouverture de la campagne législative.
10 août	Allocution radiotélévisée sur objectifs de la politique française (indépendance, expansion).
11 septembre	Télévision polonaise, relations France-Pologne.
31 décembre	Vœux. Politique intérieure. Europe, paix dans le monde.

DE GAULLE 1968

24 mai	Allocution sur la crise de l'Université.
18 mai	Allocution à la télévision roumaine.
30 mai	Allocution radiodiffusée sur la dissolution de l'Assemblée et les législatives.
7 juin	Entretien avec M. Droit sur la crise de Mai.
29 juin	Fin de la crise.
29 octobre	Allocution à la télévision turque.

DE GAULLE 1968

7 juin	Entretien télévisé avec Michel Droit.
24 novembre	Allocution radiodiffusée sur la crise monétaire.
19 décembre	Allocution radiotélévisée. Politique extérieure.
31 décembre	Vœux à la nation.

DE GAULLE 1969

11 mars	Allocution radiotélévisée. Référendum sur la régionalisation.
10 avril	Entretien radiotélévisé avec Michel Droit à l'Elysée. Référendum sur la régionalisation.
25 avril	Allocution radiotélévisée. Référendum.

POMPIDOU 1969

2 décembre	Déclaration à l'ORTF à l'issue de la Conférence de La Haye.
15 décembre	Allocution radiotélévisée sur la dévaluation. Société-Libertés publiques. Politique étrangère. Relations franco-maghrébines. Relations Etats-Unis - URSS. Résultats de la Conférence de La Haye.

POMPIDOU 1970

13 mars	Entretien radiotélévisé avec M. Maffert, à propos d'une visite aux Etats-Unis. Buts du voyage. Viêt-nam. Moyen-Orient. Entretiens avec le Président Nixon. Relations France - Etats-Unis. Projet de voyage en URSS.
3 octobre	Interview à la télévision soviétique.
10 novembre	Allocution radiotélévisée à l'occasion de la mort du général de Gaulle.
31 décembre	Allocution radiotélévisée. Vœux à la nation.

POMPIDOU 1971

18 mai	Interview à la TV belge. Relation France-Belgique. Europe. L'avenir de la francophonie. Le voyage du Président en Belgique.
24 juin	Entretien télévisé avec M. Ferniot. Société. Universités. Ecole. Eglise. Agriculture. La Grande-Bretagne et l'Europe...
23 septembre	Conférence de presse télévisée.
22 décembre	Entretien radiotélévisé avec un journaliste de l'ORTF. Rencontre des Açores et l'accord élaboré. Accords de Washington. Retour aux parités fixes. Echanges extérieurs de la France. Rétablissement d'un climat d'expan-

sion. Le maintien du niveau de l'emploi. Europe. Les Etats-Unis et l'Europe. L'attitude américaine à l'égard du Marché commun agricole. Problèmes monétaires et économiques.

31 décembre — Allocution radiotélévisée. Vœux à la nation : la politique extérieure de la France en 1971, la situation de la France dans le monde. La lucidité sur les problèmes à résoudre.

POMPIDOU 1972

21 avril — Allocution radiotélévisée à l'occasion de l'ouverture de la campagne du référendum pour l'Europe. La conséquence de la construction européenne pour la France. La place de la CEE dans l'économie mondiale. L'importance d'une Europe mise sur la scène internationale.

29 avril — Interview à Téléluxembourg à la veille d'un voyage au Luxembourg : motifs de la visite. Relations France-Luxembourg. L'Europe. La francophonie. L'enseignement supérieur. L'barmonisation du développement régional. Lorraine, Luxembourg, Sarre. Le Luxembourg dans l'Europe élargie.

31 décembre — Allocution radiotélévisée. Vœux à la nation. L'expansion en 1972. Le rôle international de la France. Le problème de l'inflation. Le lancement de l'emprunt. La situation exceptionnelle du pays.

POMPIDOU 1973

8 février — Entretien radiotélévisé : élections législatives. Les Institutions. La politique extérieure de la France.

10 mars — Allocution radiotélévisée sur les législatives.

20 décembre — Entretien avec un journaliste de l'ORTF. Interdépendance entre les problèmes internes et internationaux. Sommet de Copenhague. Approvisionnement pétrolier, mettre en œuvre une politique à long terme. Economiser l'énergie. Perspectives pour 1974.

GISCARD D'ESTAING 1974

27 mai — Cérémonie d'installation.

12 juin — Allocution radiotélévisée sur le changement et la justice sociale. Communiqué des décisions prises en conseil des ministres.

27 août — Allocution radiotélévisée. Société. Economie. Inflation. Avortement. Divorce. Europe. Crise de Chypre. Conséquence pour l'Europe. L'attitude des Etats-Unis envers l'Europe. Initiatives de la France en Europe.

28 octobre — Interview à la télévision soviétique.

26 novembre	Allocution radiotélévisée sur la situation économique et sociale. Les pays socialistes et l'Europe. Les Etats-Unis.
16 décembre	Déclaration sur la 1re chaîne, à Fort-de-France : la coopération internationale. Conséquences des politiques économiques.
20 décembre	Propos « en direct de l'Elysée ». La volonté de paix de M. Brejnev, la politique de défense de la France. La contribution de la France au désarmement. La situation au Proche-Orient. La France et l'OTAN.
31 décembre	Allocution radiotélévisée. Vœux à la nation. 1975 l'année de la fraternité.

GISCARD D'ESTAING 1975

23 janvier	Allocution télévisée. Giscard répond aux questions que les Français se posent. Commerce extérieur. Industrie automobile. L'or de la Banque de France. La progression de l'action du Gouvernement.
7 février	Déclaration télévisée à l'issue des entretiens franco-allemands.
25 février	Allocution télévisée : commerce extérieur. Croissance. Emploi. Divorce. Education. Entreprises.
25 mars	Allocution radiotélévisée. Sécurité extérieure. Défense économique. Défense des personnes.
23 avril	Allocution télévisée. Situation économique. Voyage en Algérie. Déséquilibre extérieur. Hausse des prix.
30 juin	Allocution télévisée. Commerce extérieur. Activité économique. Réformes. Vie politique française. Elections.
29 juillet	Interview télévisée sur la situation économique. Imaginer une autre croissance avec des structures nouvelles.
4 septembre	Allocution télévisée : présentation du programme de développement de l'activité économique. Soutien à la consommation. Achats et commandes de l'Etat, aide aux entreprises. Réduction des conditions de crédit.
17 octobre	Allocution à la télévision soviétique.
12 novembre	Allocution à la télévision sur la Défense.
4 décembre	Allocution télévisée sur la situation économique et sociale. Retraite des travailleurs manuels. Développement des responsabilités locales. Situation politique.
31 décembre	Allocution radiotélévisée. Vœux à la nation. La qualité de la vie. L'unité des Français.

GISCARD D'ESTAING 1976

12 janvier	Interview télévisée à la suite du remaniement ministériel.
24 mars	Allocution télévisée : résultats cantonales. Reprise économique. Poursuite de la politique de réforme.

31 mars	Interview à TF1 sur l'Europe.
13 avril	Interview à A2. Réforme de l'Entreprise.
25 avril	Interview à la télévision brésilienne.
5 mai	Présentation à TF1, du projet de loi de programmation militaire pour 1977-1982.
25 mai	Allocution radiotélévisée. Reprise économique. Chômage. Les difficultés des entreprises.
16 juin	Entretien télévisé avec J. Chancel, sur la charge du pouvoir le rôle du Président, les relations avec l'UDR.
29 septembre	Allocution radiotélévisée. La lutte contre l'inflation.
14 octobre	Présentation sur TF1 de *Démocratie française.*
31 décembre	Allocution radiotélévisée. Vœux à la nation : une France unie, juste, active, intelligente.

GISCARD D'ESTAING 1977

1er février	Participation aux « Dossiers de l'écran » sur A2. Critique de Chirac.
27 février	Interview sur A2, rappelle son action écologique (à propos d'un recueil de ses textes publié par le SID). Pour un environnement à la française.
8 mars	Interview à TF1 et France-Inter sur Concorde.
25 mars	Déclaration à France-Inter sur l'Europe.
8 juin	Rencontre télévisée avec des lycéens de Lyon. Réforme du collège unique. Chômage des jeunes. Activité économique. Formation.
6 juillet	Message radio aux Français de l'étranger rappelant les mesures prises en leur faveur.
31 décembre	Allocution radiotélévisée. Vœux à la nation.

GISCARD D'ESTAING 1978

1er janvier	Interview à ABC. Politique extérieure.
5 janvier	Interview à NBC. Politique intérieure.
9 février	Entretien télévisé. Politique extérieure.
11 mars	Allocution radiotélévisée : « Le bon choix pour la France. »
5 juillet	Intervention au journal télévisé de 20 heures. Politique extérieure.
14 juillet	Interview à TF1 sur la défense de l'Armée.
20 septembre	Allocution télévisée sur la réorganisation de la sidérurgie et la création d'une zone de stabilité monétaire en Europe.
13 octobre	Interview sur FR3 : annonce l'entrée en vigueur d'un plan décennal de développement du Sud-Ouest.
16 octobre	Entretien avec Jean-Louis Servan-Schreiber sur TF1, dans « Questionnaires ». Politique extérieure.
23 octobre	Interview à la télévision italienne. Politique extérieure.

6 décembre	Interview télévisée sur les résultats du Conseil européen des 4 et 5 décembre.
31 décembre	Allocution radiotélévisée. Vœux à la nation. Crise économique. Chômage. Rôle international de la France. Allocution spéciale à FR3 à l'intention des DOM-TOM.

GISCARD D'ESTAING 1979

25 janvier	Interview à la télévision allemande. Politique extérieure.
18 avril	A2 « Une heure avec le Président de la République. » Politique extérieure.
2 mai	Entretien sur Radio-France internationale à la veille de la Conférence de la CNUCED.
19 juin	« Une heure avec le Président de la République. » Bilan de l'élection européenne. Energie. Elections présidentielles de 1981.
17 septembre	« Une heure avec le Président de la République. » FR3 : le mécontentement des Français. Augmentation des cotisations de Sécurité sociale. Energie. Situation économique et sociale.
27 novembre	A2 : « Une heure avec le Président de la République. » Politique intérieure. Situation économique de la France.
31 décembre	Allocution radiotélévisée. Vœux à la nation.

GISCARD D'ESTAING 1980

17 janvier	Interview à Europe 1 : L'énergie nucléaire.
27 janvier	Entretien avec la Télévision française à New Delhi : Politique extérieure.
5 février	Déclaration A2 : Déclaration franco-allemande.
26 février	TF1 : « Une heure avec le Président de la République. » Politique extérieure.
6 mars	Interview à la télévision d'Abu-Dhabi. Politique extérieure.
5 mai	FR3 : « Une heure avec le Président de la République. » Politique agricole commune. Temps de travail. Politique contractuelle. Economie. Emploi. Social.
29 avril	Déclaration à Europe 1 et RTL. Le Conseil européen de Luxembourg.
23 mai	TF1. Interview : le crise afghane rappelle le caractère de conversation et non de négociation de la rencontre avec Brejnev, Gromyko et Gierek à Varsovie.
31 décembre	Allocution radiotélévisée. Vœux à la nation : la grandeur et la force de la France.

GISCARD D'ESTAING 1981

27 janvier	A2 : « Une heure avec le Président de la République. » Politique étrangère de la France. Situation internationale

	Est-Ouest. Prologue. Afghanistan-Afrique-Tchad. Relations franco-allemandes. Moyen-Orient. Pouvoir du Président de la République en politique étrangère.
2 mars	Annonce radiotélévisée de sa candidature aux présidentielles.
10 mars	Interview TF1 : Déclaration sur les diamants de Bokassa.
30 mars	A2 : « Cartes sur table ». Politique extérieure...
12 avril	Interview Europe 1. Campagne électorale « Club de la presse ».
13, 14, 15, 21, 23, 24 avril	Campagne officielle à la télévision.
13, 14, 17, 21, 22, 24 avril	Campagne officielle à la radio.
5 mai	Face à face avec François Mitterrand.
19 mai	Message de départ à la télévision.

MITTERRAND 1981

8 septembre	Interview à la BBC, sur les institutions françaises.
9 décembre	Entretien télévisé avec Michèle Cotta et Pierre Desgraupes : la politique économique et sociale, la politique étrangère.
31 décembre	Vœux à la nation : le changement. L'esquisse d'une société plus juste. Gagner la bataille de l'emploi.

MITTERRAND 1982

30 janvier	Interview FR3. Politique extérieure.
24 février	Interview à la RAI. Politique extérieure.
8 avril	Interview à la télévision japonaise NHK. Politique extérieure.
20 juin	Interview à la télévision espagnole. Politique extérieure.
2 juillet	Interview à la télévision italienne. Politique extérieure.
17 août	Intervention au Journal télévisé de TF1. Moyen-Orient et lutte antiterroriste.
31 décembre	Allocution radiotélévisée. Vœux à la nation.

MITTERRAND 1983

2 janvier	A2 midi : Interview depuis Latché. Crise. Chômage. Politique étrangère. Economie. Education.
13 janvier	Entretien avec la télévision gabonaise togolaise. Radio-France-Internationale. Politique étrangère.
26 janvier	Interview à la télévision marocaine. Politique étrangère.
23 mars	Allocution télévisée. Poursuite de la politique engagée en mai 81. Vaincre sur trois fronts : chômage, inflation, commerce extérieur.
13 avril	Entretien sur la télévision suisse. Politique étrangère.